

Dimanche 26 décembre – Sainte Famille - Année C

Évangile de Jésus-Christ selon st Luc (2, 41-52)

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher.

C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

Méditation – Saintes familles ?

Quel simple et beau mystère ! Le Fils de Dieu a choisi de naître dans une famille humaine ; de remettre sa vie entre les mains d'un homme et d'une femme ; un solide charpentier, Joseph ; et une humble femme de Galilée, Marie.

Famille ordinaire, qui suit les lois et les coutumes de son peuple pour fêter les 12 ans (la Bar Mitzva) de Jésus. Et en même temps famille extraordinaire, dont le mystère nous surprend, nous dérouté. Si on écoute bien ce qui s'est passé, tout d'un coup, l'image que nous pouvions nous faire de la « sainte famille » en prend un coup. Marie et Joseph ont oublié Jésus à Jérusalem. Peut-être Marie est avec ses amies et se dit « il est avec Joseph, je suis tranquille » et Joseph, avec les hommes, se dit « il est avec Marie, pas de problème ». Cela console, de voir Marie et Joseph si humains, si distraits... et en même temps cela édifie de voir leur confiance, qui les met en route malgré les épreuves.

Couple ordinaire, qui a éduqué Jésus au point qu'à douze ans, il se passionne pour son Dieu et pour son peuple, capable de dialoguer avec les docteurs de la loi de son temps dans la maison de son Père.

Couple ordinaire, qui se laisse surprendre, bousculer, et qui respecte le chemin propre de Jésus, lui permettant de voler de ses propres ailes, de trouver sa manière de dire qui il est en profondeur, de témoigner de son Père.

Belle leçon pour chacun d'entre nous : chacun de nous, chacune de nos familles peut vivre une histoire divine, extraordinaire, dans la réalité la plus banale de son histoire humaine, ordinaire.

Le Concile Vatican II emploie deux images pour parler de la famille. Elle est à la fois « une école d'enrichissement humain » et une « Église en miniature ».

- le lieu où l'on s'ouvre "à des sentiments d'humanité" en découvrant la gratuité, le pardon et l'apprentissage de la vie sociale. Là où on se découvre aimé pour soi-même.

- une "Église domestique", "Église en miniature". Non parce qu'elle se suffit à elle-même, mais parce qu'elle reçoit et transmet l'amour du Christ, et devient, comme chacun de ses membres les uns pour les autres, chemin de salut et de sainteté.

"L'avenir de l'humanité passe par la famille", nous disent les papes (de Jean-Paul II à François).

Et si chacune de nos familles, de nos communautés, à l'image de la sainte Famille, étaient des familles en marche, faisant confiance au milieu des épreuves ?

Abbé Benoît Nouvel

Annonces paroissiales :

Samedi 1er janvier, fête de Marie Mère de Dieu, messe à 18h en l'église d'Uzos.

Dimanche 2 janvier, fête de l'Épiphanie, messe à 10h30 en l'église de Gelos.

Du 29 décembre au 3 janvier, l'abbé Benoît passera quelques jours de vacances avec des amis. L'abbé Paul sera présent et assurera les messes du soir. L'abbé Jean Casaubon assurera les obsèques (avec les quatre paroissiennes chargées de l'accueil des familles en deuil) et les messes du 1er et 2 janvier. Merci à eux deux !

Belle et sainte année 2022 à vous et à vos familles !

